Publié le 5 juillet 2024.
Dernière modification : 3 mars 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

PENSIONNAT NOTRE-DAME DU LANG-BIAN
« COUVENT DES OISEAUX », Dalat

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Le couvent des Oiseaux en 1939.

SUCCINCTEMENT
(*Le Populaire d'Indochine*, 22 janvier 1935)

L'*Opinion* annonce que deux religieuses du Couvent des Oiseaux viendront en Indochine pour étudier la possibilité de créer un lycée de jeunes filles.

Elles auraient déjà choisi Dalat comme emplacement de ce nouveau lycée.

On connaît la grande réputation du Couvent des Oiseaux où S. M. l'Impératrice d'Annam a fait ses études. La venue de ces religieuses sera certainement bien accueillie.

Mais pourquoi ne fixeraient-elles pas leur choix sur Saïgon ?

Dalat est un excellent endroit, mais la vie y est trop chère. C'est un luxe. Seules les jeunes filles de parents riches pourront se rendre au lycée prévu.

ANNAM

DALAT
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 janvier 1935)

Un « Couvent des Oiseaux » va être fondé à Dalat. — On nous annonce que la Révérende Mère générale des Chanoinesses de la Saint-Augustin a récemment envoyé en Indochine deux religieuses de son ordre avec la mission d'examiner la possibilité de fonder dans notre colonie un établissement d'enseignement secondaire destiné aux jeunes filles françaises et annamites ; nous croyons pouvoir annoncer que le choix des deux émissaires s'est porté sur Dalat.

Les établissements des chanoinesses de Saint Augustin sont, comme on le sait, communément nommés « Couvent des Oiseaux ». La renommée de ces éducatrices comme de leur enseignement s'est depuis longtemps répandue sur le monde et l'on doit considérer leur venue en Indochine comme une bénédiction pour notre Colonie. Nous nous en félicitons sincèrement.

ANNAM

DALAT

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1935)

Un couvent des Oiseaux s'ouvrira à Dalat en 1936. — Par le *Maréchal-Joffre* sont arrivées 12 sœurs du couvent des Oiseaux. Les travaux de construction d'un établissement scolaire pouvant abriter 100 élèves, vont commencer immédiatement.

L'ouverture aura lieu pour la rentrée 1936.

ANNAM

NHATRANG

(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1936, p. 10)

La voiture de Mme Didelot se renverse à quelques kilomètres de Nhatrang mais les occupantes sont indemnes — Nous apprenons que Mme Didelot, femme du sympathique directeur de l'A. R. I. P., revenant de Hué et se rendant à Dalat, a eu la chance d'échapper à un accident grave, survenu 20 kilomètres avant Nhatrang.

À la sortie d'un pont, sa voiture une « Hotchkiss » 20 C V. presque neuve et récemment achetée au garage J. Comte, dérapa sur la route glissante ! Elle entra dans la rizière, très profonds en cet endroit, la marée étant à son point culminant.

Par un hasard providentiel, la voiture ne se retourna pas et resta posée sur ses roues.

Mme Didelot, qui était accompagnée de sa fille et des deux filles de Mme Bellaigue, de Hué, qu'elle amenait avec la sienne au « Couvent des Oiseaux » à Dalat, put, à grand peine, maintenir ces enfants la tête hors de l'eau, laquelle atteignait presque le toit de la voiture.

Par bonheur, M. Morel, fondé de pouvoirs de la S. I D. E. C. [1], passait à ce moment sur la route, regagnant Saïgon : il réussit à faire sortir Mme Didelot et les trois petites filles de la voiture et les ramena précipitamment è Nhatrang avec les valises contenues dans l'auto.

Nous félicitons Mme Didelot d'avoir échappé à ce grave accident : si la voiture s'était retournée dans la rizière, il est vraisemblable que tous ses occupants auraient été noyés

---

[1] Et probablement administrateur délégué de la Société coloniale d'entreprises, de Phanthiêt. Voir encadré.

Mme Didelot et les deux enfanta de Mme Bellaigue s'en sont tirées complètement indemnes. Seule la petite Monique Didelot porte quelques contusions sans aucune gravité.

CHRONIQUE DE LA VILLE
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juillet 1936)

Un « Couvent des Oiseaux » à Hanoï. — Il se confirme que le « Couvent des Oiseaux », installé récemment à Dalat et qui connaît un fort beau succès, viendrait ouvrir prochainement une annexe à Hanoï.

M. Prats, directeur des Douanes, négociateur du traité franco-siamois,
va bientôt nous quitter.
(*Le Populaire d'Indochine*, 3 août 1937)

Sa fille est à Dalat, au couvent des Oiseaux.

Colonies de vacances
(*La Vérité,* Pnom-Penh, 8 octobre 1937)

Trois colonies de vacances ont été organisées au profit des élèves des écoles publiques de Cochinchine pendant les mois de juillet et d'août 1937, à savoir :

a) la Colonie de vacances organisée au Petit Lycée de Dalat par le Service de l'Enseignement au compte du budget local ;

b) la Colonie de vacances organisée à Dalat également par Mlle Louise Chauvet. professeur de 1re classe de l'Enseignement primaire, agissant à titre privé,

c) deux colonies de vacances organisées au Cap-Saint-Jacques par le Patronage Laïque Cochinchinois et par M. Hoarau, Inspecteur des écoles de la ville de Saïgon, avec les subventions accordées par le budget local et par le budget municipal de Saïgon.

……

B) Colonie annamite organisée à Dalat à titre privé par Mlle Chauvet

Mlle Louise Chauvet, professeur de 1re classe de l'Enseignement primaire, en service au Collège des Filles indigènes, a organisé à Dalat, du 1er au 31 août, une petite colonie de vacances annamite réunissant 12 participantes, élèves ou anciennes élèves du Collège. Cette colonie privée a fonctionné dans d'excellentes conditions au Couvent des Oiseaux, mis gracieusement, sans esprit de prosélytisme, à la disposition des collégiennes.

Faisant elles mêmes leur cuisine et leur ménage, vivant, par conséquent, aux moindres frais, les collégiennes ont pu revenir par Nhatrang. Pour ces jeunes filles, dont la plupart ne connaissaient ni la montagne, ni la mer, ces vacances ont été aussi agréables que fructueuses.

Mlle Chauvet a été aidée dans sa tâche par Mlle Nguyên thi Chau, professeur licencié stagiaire au collège de filles indigènes.

Il y a lieu de souligner que Mlle Chauvet, a agi spontanément sans aucune aide officielle ni extérieure. Sa très louable initiative ne manquera pas d'avoir, au point de vue moral, des plus heureuses conséquences dans les milieux indigènes.

LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 octobre 1937)

La compétence de notre ami A. D. [2] *en matière d'enseignement est indiscutable. Nous l'avons vu à l'œuvre naguère à Hanoï, nous pouvons donc le juger en toute connaissance de cause.*

Lisez ce bel article :

……

Le succès impressionnant du couvent de Notre-Dame du Langbian à Dalat, alors qu'y existe déjà le Lycée Yersin, doit dissiper toute illusion sur les sentiments des familles. Ouvert il y a un an, cet établissement, admirablement tenu par les Dames chanoinesses de Saint-Augustin, est maintenant obligé de s'étendre : la rentrée se fera avec 100 élèves dont TRENTE JEUNES FILLES ANNAMITES, appartenant aux meilleures classes de la société, et le nombre des demandes rejetées, tant pour cause d'insuffisance des locaux que pour renseignements défavorables (car une sélection s'opère avant l'admission), atteint presque le chiffre total des élèves acceptées. Est-il besoin d'ajouter pour expliquer le succès, d'ailleurs mérité, de ce pensionnat que beaucoup de familles françaises redoutent les écoles mixtes ? Il est encore certains milieux où l'on attache une importance réelle à « l'éducation » de l'enfant — suivant les meilleures traditions françaises. — celles de jadis.

Dans ces mêmes colonnes, il y a quelques semaines, je rappelais que l'École des jeunes filles annamites, de la rue Legrand-de-la-Liraye, a été édifiée sur les fonds d'une souscription publique. Il n'est pas prouvé que dans les milieux chrétiens annamites, tant de la Cochinchine que de l'Annam, des personnalités notables ne réuniront pas les capitaux nécessaires pour construire un établissement d'enseignement secondaire, y installer des religieux diplômés et suppléer ainsi a la carence de l'Administration qui ne peut aller jusqu'au bout de son effort. On ne saurait douter du succès d'une pareille initiative — et elle rallierait l'adhésion des familles le plus sévèrement bouddhiste qui assureraient à ce nouveau collège une clientèle innombrable dès ses débuts.

Car il faut bien se convaincre que ni les élites indigènes, ni les masses n'ont encore été contaminées par le microbe de l'anticléricalisme : on sait, au surplus, que ce dogme jacobin n'est pas un article d'exportation, comme le disait jadis Gambetta, qui serait aujourd'hui, il est vrai, étiqueté « fasciste » par les plus purs de nos « durs ».

A. D.

Dans le monde religieux
DISTINCTIONS HONORIFIQUES
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1937)

Nous sommes heureux d'apprendre que S. M. Bao-Dai, empereur d'Annam, vient de décerner les distinctions honorifiques suivantes à diverses personnalités du monde religieux, en récompense de leur dévouement inlassable, soit à leur apostolat, soit au soulagement des souffrances humaines :

Kim-Khanh de 3e classe (Annam)

---

[2] Auguste Darles, directeur de l'*Impartial*.

R. Mère Saint-Thomas d'Aquin de l'ordre des chanoinesses de Saint-Augustin de Dalat.

R. Mère Stanislas supérieure de l'École Nazareth de Dalat.

(*France-Annam*)

Arrêté du 9 août 1937
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 2 décembre 1937)

Article premier. — Il est accordé à la Société Saint-Augustin l'autorisation d'établir une prise d'eau sur la source qui coule au nord-ouest de sa propriété, sise à Dalat, pour l'alimentation en eau du pensionnat de jeunes filles dit « Couvent des Oiseaux ».

Art. 2. — Cette autorisation est accordée dans les conditions du décret du 12 mars 1916 pour une durée de trente ans à compter de la notification du présent arrêté. Elle sera renouvelable de plein droit pour période de dix ans si l'Administration ne notifie pas de décision contraire trois ans avant la date d'expiration de l'autorisation.

Elle est précaire et révocable. Les droits des tiers sont réservés, notamment en ce qui concerne la fontaine publique sise à l'aval.

Elle est soumise aux clauses du cahier des charges joint au présent arrêté.

SUCCINCTEMENT
(*Le Populaire d'Indochine*, 21 décembre 1937)

L'Administration des Chemins de fer (Réseaux non concédés) informe le public que le train spécial transportant les élèves pensionnaires du Couvent des Oiseaux de Dalat arrivera à Saïgon le 22 décembre 1937 à 6 h. 58.

Cochinchine

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 août 1938)

Pour obtenir la garde d'une enfant

Une fois de plus, la Cour a eu à connaître — au cours de cette même audience — de la triste affaire de garde d'enfant concernant M. J. S... et Mme Vve M... qui, depuis des années, essayent à tour de rôle, au fur et à mesure que l'enfant grandit, d'obtenir la garde de celle ci.

La petite Jacqueline S... avait été confiée au père par une précision de justice, mais voici que ce dernier va convoler, prochainement, en justes noces.

À l'annonce de cette nouvelle, la mère saisit aussitôt le Tribunal.

En raison de ce « fait nouveau », le président du Tribunal, M. Pierre, a décidé en référé, le 4 août dernier, que l'enfant pourrait être confiée à la grand-mère ou mise en pension à Dalat, au Couvent des Oiseaux.

Le père fit opposition à cette ordonnance, car il entend conserver la garde de son enfant.

Me Couget, pour la demanderesse, et Me Girard et Me Ferlande pour M. S... ont plaidé longuement cette affaire, soutenant chacun le point de vue de leur client respectif.

En délibéré...

DALAT
Pensionnat notre Dame du Lang-Bian
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 août 1938)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine du 7 août 1938 :

La dispense de la licence d'enseignement secondaire est accordée à Mlle Ménabréa (Augusta-Berthe-Andrée), pour lui permettre de diriger un établissement privé distribuant l'enseignement secondaire français.

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine du 7 août 1938 :

Mlle Menabrea (Augusta-Berthe-Andrée) est autorisée à diriger l'établissement privé d'enseignement secondaire français sis à Dalat et dénommé « Pensionnat Notre-Dame du Lang-bian », en remplacement de Mlle Voisin (Germaine).

REVUE DE LA PRESSE DE COCHINCHINE

Comment on perd une station d'altitude
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1939)

*A. D. [Auguste Darles], dans l'*Impartial*, continue à prendre la défense de Dalat.*

……

Malgré le doublement de la population scolaire qui résulte autant de l'ouverture des classes supérieures au Lycée Yersin, que du prodigieux et légitime succès du Pensionnat de Notre-Dame du Langbian, ouvert en 1936 et agrandi en 37, les forces de police proprement affectées à la surveillance de la ville européenne, laquelle englobe le quartier du marché et son prolongement de Cau-Queo jusqu'au cimetière indigène, n'ont pas été augmentées depuis 1932.

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Une salle de classe (1939)

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Pensionnat (1939)

Retour des pensionnaires du Couvent des Oiseaux à Dalat
(*La Tribune indochinoise*, 20 septembre 1940)
(*L'Écho annamite*, 21 septembre 1940)

Les pensionnaires du Couvent des Oiseaux devant quitter Saïgon le 23 septembre pour reprendre leurs études à Dalat sont priées instamment d'apporter leurs bagages à la gare de Saïgon dans la journée du 22 septembre avant 17 heures. Dans le cas où cette recommandation ne serait pas suivie, les Réseaux non concédés ne pourraient garantir la remise des bagages à Dalat pour le jour où les pensionnaires y arriveront.

*
* *

Plusieurs voitures-couchettes étant bloquées au delà de la ligne de Tourcham à Dalat, les Réseaux non concédés se trouvent dans l'obligation de scinder le transport des élèves du Couvent des Oiseaux en deux groupes. En conséquence, la premier groupe quittera Saïgon le 23 septembre et le second le 25 septembre.

Dalat
Visite de M. le gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1941)

Saïgon, 17 février (Arip). — L'Amiral Decoux a passé la journée du 16 février à Dalat. Il y a visité le nouveau monastère des Bénédictins dont la construction vient d'être achevée, puis le Couvent des Oiseaux, où il a assisté à la première cérémonie des honneurs au Drapeau.

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Course à pied féminine (1942)

Baptême de la première promotion de
l'école des monitrices à Dalat
(*La Dépêche d'Indochine*, 1er juin 1942)
(*La Volonté indochinoise*, 2 juin 1942)

……
Mme Decoux remet ensuite la coupe à l'équipe du Couvent des Oiseaux, gagnante du tournoi de basket ball, puis, dans une cérémonie émouvante, baptise la nouvelle promotion de l'Ecole agenouillée.

L'Amiral Jean Decoux visite le Couvent des Oiseaux à Dalat
(*La Volonté indochinoise*, 11 juin 1942, p. 4)

Le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux ont visité dans la matinée du 9 juin le Couvent des Oiseaux de Dalat. Reçus par la Révérende mère supérieure Agnès du Sacré Cœur, ils furent accueillis par un compliment récité par une élève de la classe de Philosophie. Le Chef de la Colonie, après avoir vu les deux cent quarante élèves de l'institution, réparties en deux groupes, complimenta les meilleures d'entre elles ; il parcourut ensuite les locaux scolaires, dortoirs, réfectoires, salles d'études. Avant de quitter le Couvent des Oiseaux, l'Amiral et Madame Decoux ont félicité la Mère Supérieure des excellents résultats déjà obtenus dans tous les domaines de l'Instruction

et de l'Education et l'ont encouragée à mettre à exécution ses projets d'avenir, création de cours ménagers, etc.

……

---

9 mars 1945 : coup de force japonais. Marie-George Vielle est convoquée par la directrice qui lui annonce son expulsion, vraisemblablement en raison de la réputation de résistant de son père, Albert Vieille, chirurgien de la clinique Saint-Paul à Saïgon. Ce qui ne l'empêche pas de reconnaître un enseignement d'une grande ouverture d'esprit.

Elle-même, lors d'un défilé, avait baissé le bras en arrivant à hauteur de l'amiral Decoux, et, son tour venu, lors d'une cérémonie quotidienne de salut au drapeau, s'était arrangée pour le faire monter en berne, de façon à marquer que Vichy ne représentait qu'une France vaincue.

SUCCINCTEMENT
(*Le Populaire d'Indochine*, 13 août 1947)

Nous apprenons que M. John F. EMBREE, le nouveau chef des services américains d'information, est arrivé à SAIGON la semaine dernière, venant de BANGKOK. Le Docteur EMBREE, anthropologiste de profession, a passé son doctorat ès sciences à l'université de CHICAGO (Illinois) en 1937.

Il fit ses études d'anthropologiste sous la direction du professeur RADCLIFFE BROWN, disciple des deux grands sociologues Français Emile DURKHEIM et Marcel MAUSS. Pendant les quatre derniers mois, le Docteur EMBREE était attaché culturel à BANGKOK

Le docteur EMBREE est heureux d'être en Indochine, car l'ethnographie et les problèmes de contacts culturels de cette partie du Sud-Est Asiatique l'ont toujours beaucoup intéressé.

Sous peu, sa femme et sa fille vont venir le rejoindre à Saigon. Sa fille Claire, fait ses études au Couvent des Oiseaux à Dalat depuis mai dernier.

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Une classe vers 1948.
Colette Biaille mains jointes au pied de l'escalier.
La mixité n'est pas un vain mot.

Colette en première avec des amies.

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Mme Font-Roche, professeur (au second rang, 3e à partir de la gauche)
et ses élèves (Colette Biaille, au second rang, à gauche)(1949)

Coll. famille Marcel Biaille de Langibaudière
Le couvent des Oiseaux (N.D. du Langbian) en 1949.